

ÉCHOS D'ESCALE

LA MALLE À SOUVENIRS DE TARA

LIEU—
DE L'ESCALE

BILBAO

TYPE—
AGE

PROFESSEUR

11-15 ANS

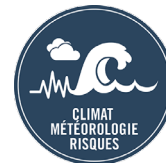
L'OBJET—
DE L'ESCALE

FEU DE FORÊT

LA PROBLÉMATIQUE—
DE L'ESCALE

L'Europe en feu : qui sont les responsables ? Quelles sont les conséquences et les solutions ?

LES THÉMATIQUES—
DE L'ESCALE



MOTS—
CLÉS

INCENDIE - BIODIVERSITÉ - ÉCOSYSTÈME - GAZ À EFFET DE SERRE
RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE - RISQUE

Fondation
taraocéan
explorer et partager

fondationtaraocean.org



Problématisation

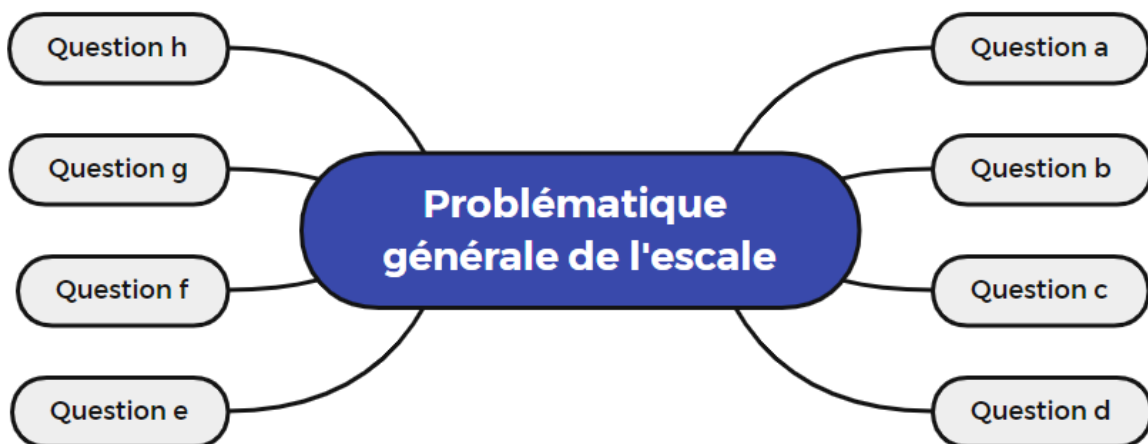
L'idée est de générer un questionnement multiple à partir de la problématique principale (qui amène inévitablement de nombreuses questions).

Le professeur peut tout d'abord présenter la problématique globale en s'appuyant sur deux documents et, déjà, poser une ou deux questions (que vous évoque ces deux documents ? en quoi ils semblent être en contradiction ?) Ces premières questions vont générer des propositions de réponse(s) de la part des élèves. Il faut alors demander aux élèves de justifier leur(s) réponse(s) (comment tu sais ? comment faire pour savoir ? comment faire pour vérifier ? tu es sûr ?...) : cela permet de rentrer dans un échange au cours duquel de nombreuses questions vont émerger.

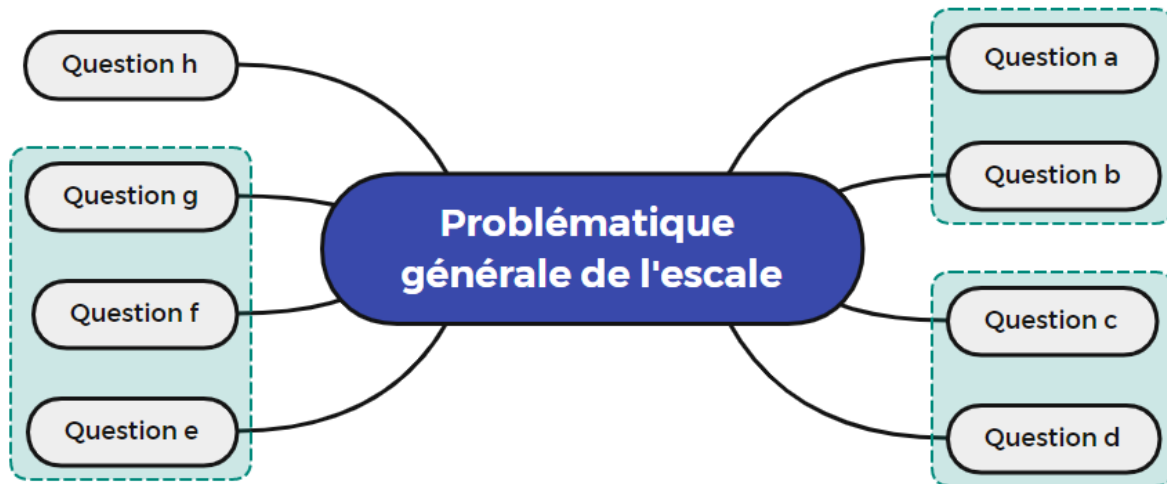
Le questionnement peut être juste oral mais peut également amener l'élaboration d'une trace écrite (recueil des questions des élèves). L'objectif est bien de montrer que le sujet est complexe et que plusieurs recherches seront à mener.

Bien évidemment il ne s'agit pas de répondre à toutes les questions mais que les élèves soient en mesure de questionner le monde : on souhaite que les recherches effectuées par la suite prennent du sens en cherchant à répondre à une partie du questionnement engagé.

Il sera intéressant de garder trace de ces différentes questions sous la forme d'un arbre à idée ou schéma heuristique.



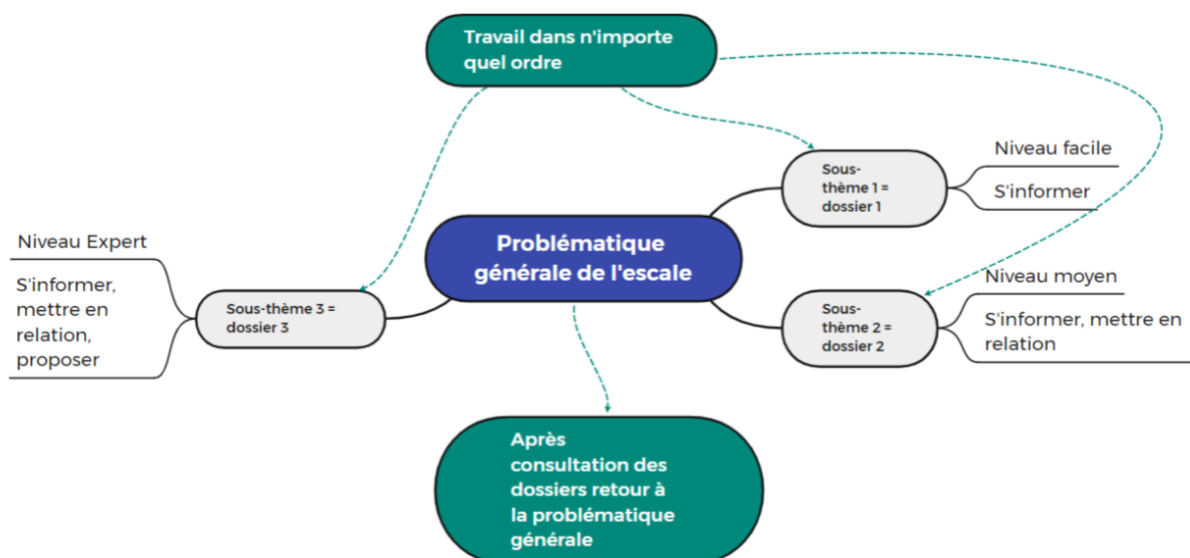
Plusieurs questions peuvent être ainsi regroupées, catégorisées afin de renvoyer à 3 grands groupes de questionnement. Ces trois grands groupes renverront eux-mêmes à trois dossiers qui forment un plan de travail pour la suite.



Remarque on peut imaginer que certaines questions ne rentrent pas dans la catégorisation prévue par la suite. Elles peuvent être écartées mais également faire l'objet d'une recherche en autonomie de la part d'un groupe d'élèves.

Ce plan de travail se traduit ainsi :

- Chaque sujet (problématique générale de l'escalade) renverra à 3 dossiers de recherche.
- Chaque dossier renferme une partie des ressources en lien avec le sujet général ainsi que des questions pour guider l'exploitation des documents.
- L'exploitation d'un dossier fait donc avancer la réflexion mais n'est pas suffisant pour une réponse bien argumentée à la problématique globale.
- Comme il n'existe pas de démarche prédéfinie, les élèves peuvent travailler sur chaque dossier dans n'importe quel ordre.
- Les dossiers n'ont pas le même niveau de difficulté, ce qui vous permettra de différencier.
- Pour répondre à une problématique globale on attendra que chaque élève aborde au moins 2 dossiers sur 3.



Aide à la problématisation : deux documents à proposer aux élèves pour soulever des opinions.

En Espagne, un des pires incendies du siècle déclenche une fronde sociale



Un sanglier calciné par l'incendie forestier le plus destructeur de ce début de siècle en Espagne. - © Alban Elkaïm / Reporterre

Trois rapaces prennent soudain leur envol. Javier Talegón s'arrête net. « *Il doit y avoir une charogne ici* », indique-t-il à voix basse avant de s'approcher. Ses semelles font craquer le sol carbonisé où seuls quelques rameaux de branches noircies tiennent encore debout. Une odeur de mort se mêle au parfum de feu de bois qui hante la montagne. Les cadavres calcinés de quatre sangliers gisent là, éventrés par les charognards. Voilà deux semaines que le biologiste tente de faire le bilan des dégâts laissés par l'incendie forestier le plus destructeur de ce début de siècle en Espagne, ce mardi 5 juillet, dans le parc national de la Sierra de la Culebra, au nord-ouest du pays. Près de 23 000 hectares sont partis en fumée entre le 15 et le 20 juin.

Les responsables du gigantisme de l'événement ? Le changement climatique et l'absence de mesures pour s'adapter à cette nouvelle réalité. La gestion de l'incendie par les autorités locales a d'ailleurs provoqué une forte colère chez les habitants. Au point de faire naître une mobilisation sociale dans cette partie dépeuplée du territoire, d'ordinaire peu frondeuse.

Source : <https://reporterre.net/En-Espagne-le-pire-incendie-du-siecle-declenche-une-fronde-sociale>

Vous pouvez imprimer le plan de travail ci-dessous ou vous en inspirez : il servira de feuille de route aux élèves (qu'ils travaillent seuls ou en groupe). Cela permet à l'élève de s'autonomiser dans son organisation. Cela permet à l'enseignant de voir où en est de travail des élèves (avancement des recherches) et donc de réguler (passer d'un objectif de 3 dossiers de recherche à 2 dossiers dans le temps imparti).

TARA Europa : mon plan de travail

1- Je localise l'escale

2 - je reporte la problématique de l'escale :

Dossier A :

- Commencé
- À finir
- Terminé

Dossier B :

- Commencé
- À finir
- Terminé

Dossier C :

- Commencé
- À finir
- Terminé

Dossier A : Impact des feux de forêt sur l'environnement

Document 1 : Qu'appelle-t-on feu de forêt et quelles en sont les causes ?

Les incendies concernent la forêt mais également de nombreuses autres formes de végétation. Très fréquemment, les départs de feu ont d'ailleurs lieu hors du milieu forestier : en bord de voies routières ou ferroviaires, dans des friches, champs, jardins, etc. La dénomination vaut aussi pour les incendies qui touchent le maquis, la garrigue ou encore les landes.

Le terme « feu de forêt » s'applique si le feu parcourt au moins une surface de 0,5 hectare d'un seul tenant et qu'une partie au moins des étages arbustifs ou boisés sont détruits.

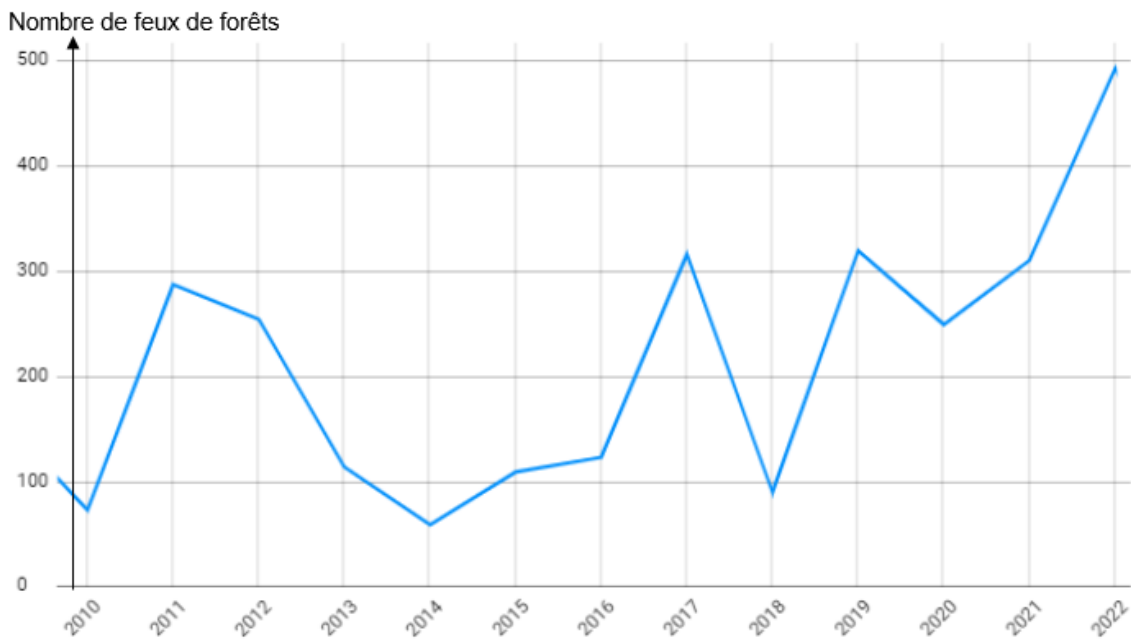
9 feux sur 10 sont d'origine humaine. Les départs de feux sont souvent dus à des mégots de cigarette jetés, des barbecues ou des feux de camp mal éteints, des brûlages de déchets, des pétards, des feux d'artifice, ou encore à des travaux générateurs d'étincelles, réalisés par des particuliers ou des professionnels. Une lame de moissonneuse peut générer des étincelles en tapant dans un caillou. Des travaux forestiers, des coupes en bord de route peuvent être en cause. En hiver, les

écobuages pratiqués par les bergers pour régénérer les pâturages en montagne peuvent aussi être à l'origine d'incendies quand ils sont mal maîtrisés. 1 feu sur 10 est causé par la foudre.

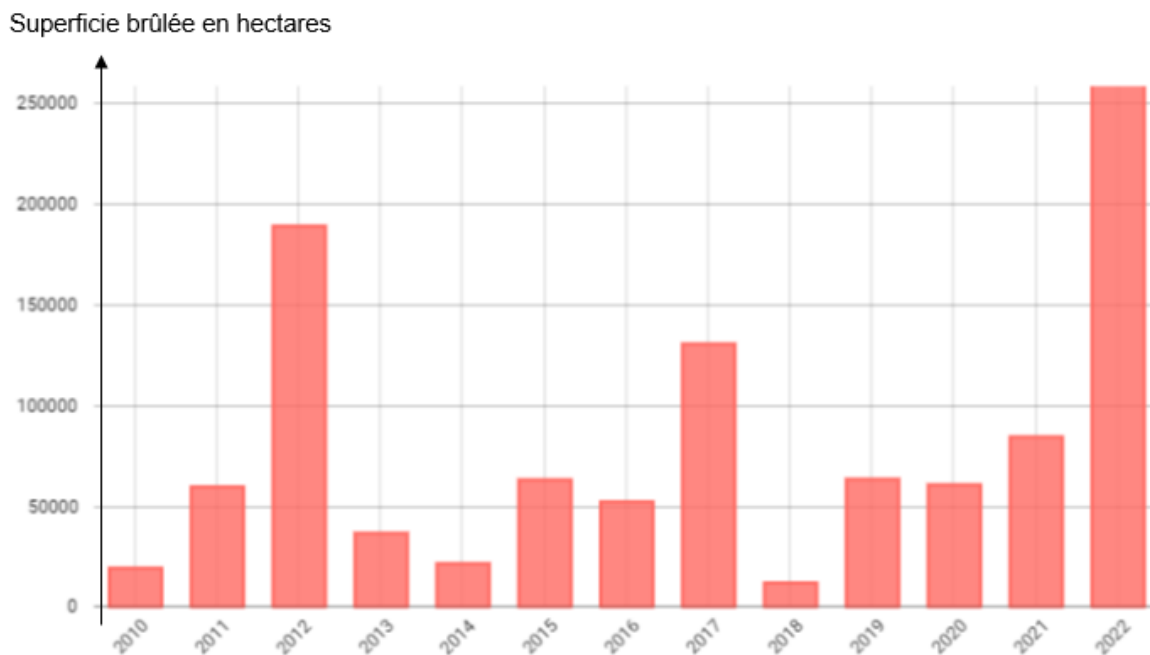
Source : <https://www.georisques.gouv.fr/minformer-sur-un-risque/feu-de-foret>

Document 2 : Graphiques présentant les superficies brûlées et le nombre de feux en Espagne entre 2010 et 2022

Nombre de feux de forêts en Espagne de 2010 à 2022



Superficie de forêts brûlées en Espagne de 2010 à 2022



EFFIS Annual Statistics for Spain. Fires mapped in EFFIS of approx. 30 ha or larger.

Source : <https://effis.jrc.ec.europa.eu/apps/effis.statistics/estimates/ESP>

Document 3 : Les conséquences sur les écosystèmes et la biodiversité

Les feux de forêts sont dramatiques pour la vie forestière ; cependant leurs effets varient selon l'intensité de l'incendie.

A chaque échelle, l'écosystème s'en trouve bouleversé même s'il s'agit d'un feu rapide qui n'a brûlé que la végétation de surface. Les arbres seront fragilisés de l'intérieur, deviendront des proies faciles pour les parasites et seront plus sujets aux aléas climatiques.

Concernant les feux de cimes, les dommages sont considérables : les bourgeons et le cambium (responsable de la formation du bois) ne résistent pas aux flammes et à l'intense chaleur dégagée par l'incendie. L'arbre succombe très rapidement.

Lors des méga-feux de forêts qui ont ravagé la Gironde à l'été 2022, des milliers de pins ont été réduits en cendres, des insectes sont morts brûlés, des mammifères asphyxiés sont venus mourir sur les routes ou près du bassin d'Arcachon.

« Sangliers, chevreuils, oiseaux... Les espèces animales sont nombreuses à peupler ces forêts. Sans oublier les cloportes et les insectes qui se comptent en millions ainsi que les rongeurs et les reptiles.



Au moment des incendies, les rongeurs, les campagnols et les rats mulots se réfugient dans leur terrier. Ils sont donc brûlés à l'intérieur. La combustion est intense donc on ne retrouvera aucune trace. Un scénario d'autant plus problématique puisque la période actuelle est celle de la reproduction et de la nidification. Ainsi, les oiseaux qui venaient de naître ont été brûlés dans

leur nid tandis que leurs parents se sont enfuis. Même chose pour les marcassins qui n'ont pas pu courir assez vite pour s'extirper des flammes. »

La destruction des arbres creux sur pied et des troncs abattus a des effets préjudiciables sur la plupart des petits mammifères et des oiseaux qui nichent dans les cavités des arbres. Le feu peut déterminer le déplacement d'oiseaux et de mammifères propres à un territoire, bouleversant l'équilibre local et entraînant la perte de faune sauvage puisque les individus déplacés n'ont nulle part où aller.

Les oiseaux, reptiles et petits mammifères restants n'ont plus de quoi se nourrir, les arbres à fruits ne sont plus, les insectes ont été carbonisés et la grande faune fuit les lieux sinistrés. La baisse de densité des petits mammifères comme les rongeurs peut avoir des effets nocifs sur les disponibilités alimentaires des petits carnivores.

Le feu détruit aussi la litière de feuilles et la communauté d'arthropodes qui lui est associée, réduisant ultérieurement l'approvisionnement en aliments pour les

omnivores et les carnivores.

Le sol se meurt, il peut atteindre 70 degrés après le passage du feu et mettre des jours à retrouver une température viable pour commencer à être repeuplé et 5 à 10 ans à retrouver un certain équilibre.

Le sol se dessèche en profondeur, privé de ses composés gorgés d'eau, sa température augmente dans les 5 premiers centimètres de profondeur (les plus riches en biomasse et micro-organismes). Bien que recouvert de cendres facilement assimilables, le sol peine à recouvrer ses forces.

Sans les décomposeurs, les pollinisateurs et autres organismes vitaux à la vie de la forêt, l'écosystème mettra d'autant plus de temps à récupérer et à revenir à ce qu'il a pu être avant le désastre.

Sources modifiées : <https://biodiversite-foret.fr/2021/08/02/la-foret-et-le-feu/> et <https://www.fao.org/3/y3582f/Y3582F07.htm> et https://actu.fr/societe/incendies-en-gironde-queelles-sont-les-consequences-pour-la-faune-et-la-flore_52564929.html

Document 4 : Les feux de forêts sont-ils une catastrophe écologique ?

Les incendies de forêt déclenchés naturellement, généralement par la foudre, jouent un rôle important dans les cycles naturels. Ils entretiennent la biodiversité et la régénération des forêts, des prairies et des arbustes dans de nombreux écosystèmes différents. Ils éliminent la vieille végétation, rendent les nutriments au sol et permettent au soleil d'atteindre le sol de la forêt. Dans certaines forêts, les incendies se produisent naturellement à chaque saison sèche.

Source : <https://wwf.be/fr/actualites/5-choses-comprendre-sur-les-feux-de-foret-dans-le-monde>

Bien que 90 % des feux de forêt soient d'origine humaine, le ravage des paysages méditerranéens par les flammes fait partie d'un cycle naturel.

Aujourd'hui, avec le recul des activités agricoles, la forêt regagne du terrain d'environ 1 % par an, et ce, malgré les incendies. Et les espèces qui repoussent sont adaptées au feu.

Sur la plupart des feuillus et quelques résineux comme le genévrier, de nouvelles pousses apparaissent spontanément après un incendie, on parle de « rejet ». Par exemple depuis les branches pour le chêne-liège ou depuis le sol pour le chêne vert. Et la repousse profite d'un système racinaire déjà existant. Pour les résineux, la régénération se fait par les graines situées dans les cônes. Le mieux adapté est le pin d'Alep, qui brûle facilement mais *"dont les cônes sont fermés par une résine qui fond au contact du feu, libérant une pluie de graines au sol"*, raconte Marion Toutchkov, de l'Agence défense des forêts contre l'incendie à l'Office national des forêts (ONF). Quant au pin parasol, il supporte les feux de surface avec ses aiguilles très éloignées du sol. Enfin, la terre est fertilisée par les cendres et, au début, les nouvelles pousses n'ont pas à faire face à beaucoup de concurrence pour se développer. Ainsi, *"en quelques dizaines d'années, on observe l'apparition d'une garrigue basse, puis haute, des pins et enfin des feuillus"*, décrit Marion Toutchkov.

Source : https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/plantes-et-vegetaux/les-feux-de-forets-sont-ils-une-catastrophe-ecologique_115468

Les effets d'un incendie, qui peuvent être bénéfiques pour les écosystèmes, ne le sont qu'à condition que la forêt ait le temps de se régénérer entre chaque incendie. Ce processus de régénération dure des décennies.

Il faut attendre près de 30 ans pour que l'espace reprenne une allure de forêt et entre 70 et 100 ans pour qu'une grande majorité des arbres atteignent une hauteur de 10 à 20 mètres de haut.

Source : <https://biodiversite-foret.fr/2021/08/02/la-foret-et-le-feu/>

Le dossier A en questions

1 - Sachant qu'un hectare vaut 10 000 m², évalue la surface minimum de végétation brûlée lorsqu'on parle d'un feu de forêt.

0,5 hectare correspond à 5000 m², soit un rectangle de 50 m sur 100 m.
On parle de feu de forêt lorsqu'un rectangle de 50 sur 100 m au moins a brûlé.

2 - Recherche ce que signifie « écobuage ».

Technique agricole ancestrale aussi appelée "Débroussaillage par le feu", qui consiste à arracher la végétation et la couche superficielle de l'humus, d'incinérer ces éléments en petits tas, puis d'épandre les cendres sur le terrain afin de l'enrichir en éléments nutritifs.

Pour en savoir plus : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cobuage>

3 - Quelle est la principale origine des feux de forêt ? Donne quelques exemples.

La principale cause des feux de forêt est l'activité humaine (9 cas sur 10). Les feux peuvent être déclenchés par un barbecue mal éteint, des pétards, des travaux générateurs d'étincelle, etc.

4 - En t'appuyant sur des valeurs numériques, montre qu'il existe un lien entre le nombre de feux de forêts et les superficies brûlées.

Les données précises sont obtenues en ligne, sur le site, en faisant glisser la souris sur le graphique.

5 - Propose une (des) explication(s) au fait que certaines années, on n'observe pas cette corrélation.

En 2011, la superficie brûlée a été de 60 000 hectares environ pour 288 feux. Il y a eu moins d'incendies en 2012 (255) et pourtant plus de 189 000 hectares ont brûlé.
- météo plus ou moins favorable à la propagation du feu (vent, pluie, sécheresse)

- nature de la végétation qui peut être plus ou moins inflammable
- gestion forestière
- facilité / difficulté à éteindre le feu (accessibilité, moyens mis en place)

6 - Comment les feux de forêt impactent-ils les êtres vivants ?

Les feux de forêt peuvent avoir des effets dévastateurs sur les êtres vivants, non seulement en provoquant directement leur mort, mais aussi par des effets indirects à plus long terme (impact sur la dynamique de population).

Des populations d'arbres peuvent être décimées et les animaux carbonisés et asphyxiés.

Les feux de forêt peuvent fragiliser les arbres qui seront plus sensibles aux parasites et aléas climatiques. Ils provoquent également une perte d'habitat, notamment pour les espèces cavicoles et de territoire avec des déplacements importants de mammifères et d'oiseaux lors de la fuite. Le feu entraîne aussi une perte d'aliments ce qui bouleverse les chaînes alimentaires (perte des plantes et fruits, des insectes, de la faune du sol, etc.). Selon la saison, le feu peut perturber la reproduction des individus.

On pourrait rajouter le stress lié à l'incendie et des maladies liées à la respiration des fumées.

7 - Montre que les feux de forêt peuvent être bénéfiques ?

Les feux peuvent entretenir la biodiversité et la régénération des plantes en éliminant la vieille végétation, en permettant à la lumière d'arriver plus facilement jusqu'au sol et en fertilisant le sol.

Certaines espèces supportant bien le feu peuvent même en tirer profit. Il s'agit des espèces pyrophytes.

Présentes dans les régions sèches, elles se sont adaptées au passage du feu au cours des millénaires. Ces plantes ont développé des aptitudes pour résister aux flammes (nouvelles pousses apparaissant spontanément après un incendie) et certaines ont besoin du feu pour faire perdurer l'espèce (libération des graines chez le pin d'Alep suite à de très fortes chaleurs).

8 - A quelle condition les feux de forêts ne sont-ils pas considérés comme nuisibles ?

Lorsque les incendies sont trop rapprochés, la végétation n'a pas le temps de repousser. Il faut donc un intervalle de temps important entre 2 incendies dans la même zone pour que la végétation puisse se régénérer.

Dossier B : Feux de forêt et réchauffement climatique

Document 1 : Incendie au pays basque, la saison des feux se prolonge en Espagne



Tu peux scanner le QR code ci-dessus pour visionner l'extrait vidéo.

Source : <https://fr.euronews.com/2022/10/24/incendie-au-pays-basque-la-saison-des-feux-se-prolonge-en-espagne>

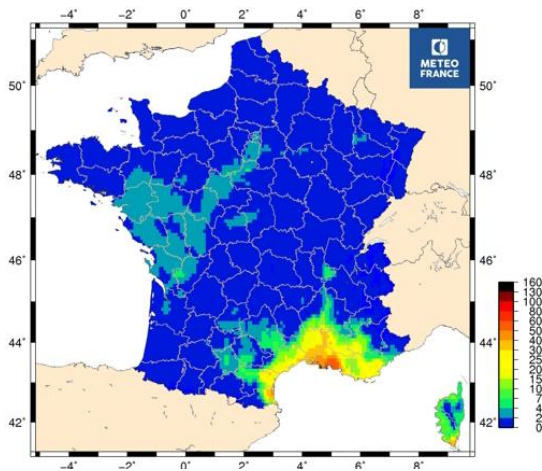
Document 2 : L'impact du changement climatique sur les feux de forêts

La France métropolitaine connaît des sécheresses de plus en plus fréquentes et sévères, qui commencent plus tôt dans l'année et durent plus longtemps. Les canicules sont de plus en plus précoces et intenses. De nouvelles régions sont touchées : historiquement, la moitié sud du pays était la plus touchée par les feux de végétation. Avec le dérèglement climatique, le risque concerne de nouvelles zones comme le nord-ouest de la France (Pays de la Loire, Centre-Val de Loire, Bretagne, Île-de-France). La période à risque est étendue : elle débute dès les premiers jours du printemps et se prolonge en automne, à la faveur d'épisodes de canicule tardifs.

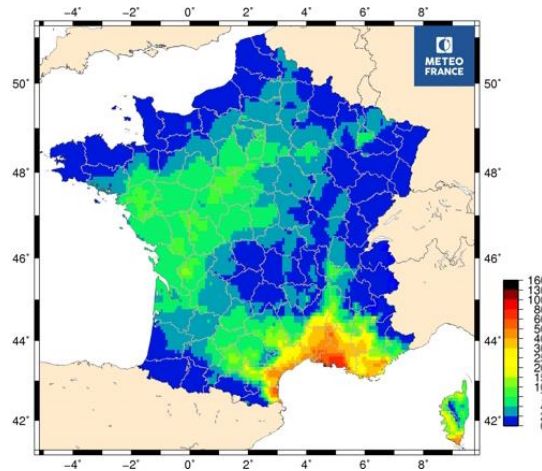
Source : <https://www.georisques.gouv.fr/minformer-sur-un-risque/feu-de-foret>

En asséchant la végétation, le réchauffement climatique entraîne une augmentation du danger météorologique de feux de forêts. Les différentes études de Météo-France ont analysé l'évolution de cet aléa au cours du siècle passé et pour les prochaines décennies : il augmente depuis les années 1960 et devrait encore augmenter au cours du XXI^e siècle.

Cartes présentant les territoires exposés au risque de feux



Médiane du nombre annuel de jours IFM \geq 40 – Horizon 1990 de référence



Médiane du nombre annuel de jours IFM \geq 40 – Horizon Milieu de siècle

Source : <https://meteofrance.com/le-changement-climatique/observer-le-changement-climatique/changement-climatique-et-feux-de-forets>

Document 3 : 4 minutes pour tout comprendre sur le réchauffement climatique



Tu peux scanner le QR code ci-dessus pour visionner l'extrait vidéo.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=t9f39nukKBY>

Document 4 : Feux de forêt et réchauffement climatique, un cercle vicieux

Si les risques d'incendies sont amplifiés par les changements climatiques, ces incendies vont à leur tour participer au réchauffement climatique, en dégageant une forte pollution par les gaz à effet de serre. Les feux de forêt de 2015 en Indonésie, particulièrement violents, avaient par exemple dégagé en cinq mois seulement autant de CO₂ que les émissions de gaz à effet de serre françaises en 5 ans.

L'Union européenne a enregistré en 2022 un niveau record de surfaces brûlées par

les feux de forêt, selon un bilan publié mardi 13 décembre par le système européen d'information sur les feux de forêt (Effis) et le programme européen sur le changement climatique Copernicus.

Ces incendies ont entraîné "des émissions totales de carbone pour 2022 estimées à 9 mégatonnes, comparativement à une moyenne de 6,75 mégatonnes en 2003-2021".

De plus, les incendies, devenant de plus en plus fréquents, altèrent les écosystèmes et les empêchent de se reconstituer correctement, laissant alors place à des écosystèmes moins riches, qui absorbent plus difficilement les émissions de CO₂.

Un cercle vicieux particulièrement dangereux qui montre l'urgence d'agir pour lutter contre le dérèglement climatique.

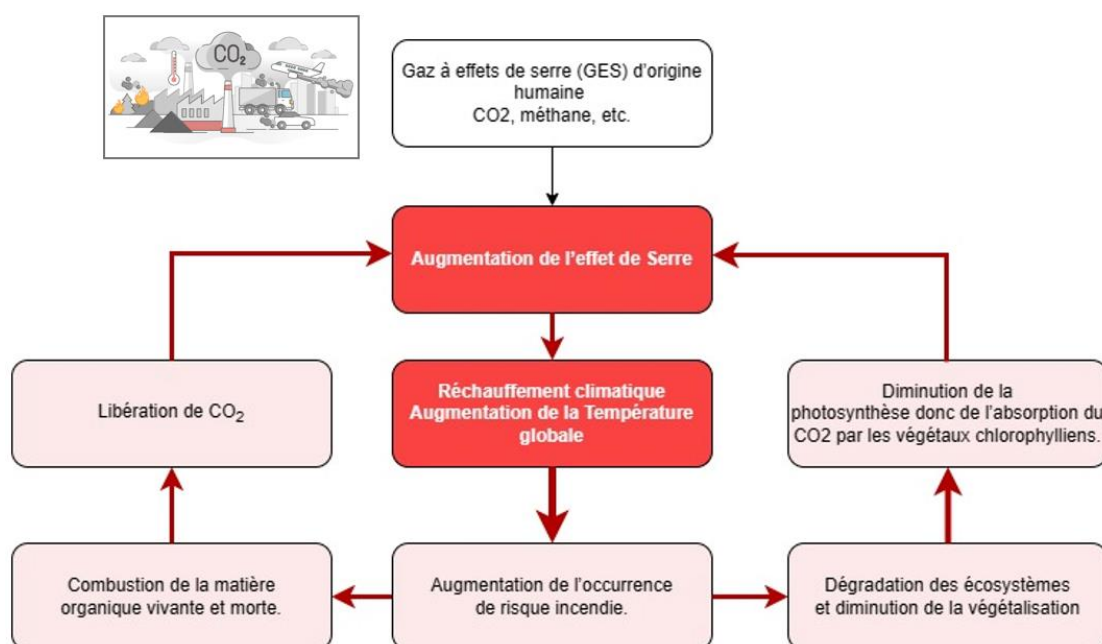
Sources : <https://www.oxfamfrance.org/climat-et-energie/feux-de-forets-incendies-changements-climatiques/> et https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/incendie/feux-de-foret-en-2022-record-de-surfaces-brulees-et-d-emissions-de-carbone-en-europe_5542065.html

Le dossier B en questions

1 - Explique pourquoi le réchauffement climatique est mis en cause dans l'augmentation des feux de forêts.

On observe des épisodes de sécheresse (assèchement de la végétation et baisse de la pluviométrie) et de canicule plus fréquents, plus sévères, plus longs et plus étendus géographiquement. Ces périodes sont propices au déclenchement de feux de forêts. Météo-France prévoit une augmentation des feux de forêts pour les décennies à venir.

2 – Représente, sous forme d'un schéma les interactions entre le réchauffement climatique et les feux de forêts en incluant les causes du changement climatique.



Source : Yann Renault

Dossier C : Prévenir les risques liés aux incendies

Document 1 : Le PPRIF

Le PPRIF dans la politique de prévention du risque d'incendie

Face au risque d'incendie de forêt, l'État met en place une politique de prévention dont l'objectif est d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Cette politique est composée de trois axes :

AXE 1 : L'information préventive

La transmission de l'information à la population passe par la mise à disposition de supports tels que le document départemental des risques majeurs (DDRM) ou l'information acquéreur locataire (IAL).

AXE 2 : La défense des forêts contre l'incendie (DFCI)

Elle est constituée de mesures de réduction de la vulnérabilité comme les obligations légales de débroussaillage (OLD) réduisant la végétation combustible, l'aménagement des zones forestières facilitant la lutte des services de secours et du dispositif estival de surveillance des massifs limitant les départs de feux.

AXE 3 : La maîtrise de l'urbanisme

L'Etat informe les collectivités sur les risques afin qu'elles puissent en tenir compte dans l'aménagement du territoire. L'Etat contrôle la légalité des aménagements sur la commune au titre du risque.

L'État rédige le **plan de prévention des risques d'incendie de forêt** (PPRIF) qui, en tant que servitude d'utilité publique, limite le développement de l'urbanisation dans les zones exposées aux incendies de forêt.

Source :

<https://www.bouches-du-rhone.gouv.fr/content/download/19654/121733/file/brochurePPRIF.pdf>

Document 2 : Une affiche pour sensibiliser les citoyens



Source :

<https://www.ecologie.gouv.fr/prevention-des-feux-foret>

Document 3 : Prévenir les feux et s'en protéger

FEUX DE FORÊT

LES PRÉVENIR ET S'EN PROTÉGER

1 feu sur 2 est la conséquence d'une imprudence



**NI FEU
NI BARBECUE**
aux abords des forêts



PAS DE CIGARETTE
en forêt ni de mégot jeté
par la fenêtre de la voiture



**PAS DE TRAVAUX
SOURCE D'ÉTINCELLES**
les jours de risque d'incendie



**PAS DE COMBUSTIBLE
CONTRE LA MAISON**
bois, fuel, butane...

**TÉMOIN D'UN
DÉBUT D'INCENDIE,
JE DONNE
L'ALERTE**
en localisant le feu
avec précision



**JE ME
CONFINE DANS
MA MAISON**
elle est mon
meilleur abri

RESTEZ À L'ÉCOUTE DES CONSIGNES DES AUTORITÉS

#attentionfeuxdeforet

En partenariat avec





attention-feux-foret.gouv.fr



DICOM-DGPR/AFF/19062 - Avril 2019

Source : <https://www.ecologie.gouv.fr/feux-foret-letat-lance-campagne-estivale-prevention-du-risque-incendie>

Le dossier C en questions

1 - Quels acteurs du territoire alertent sur le risque incendie en France ? Par quels moyens essaient-ils de réduire les risques d'incendies ?

Le principal acteur de la prévention incendie en France est l'État français. L'État met en place « une politique de prévention dont l'objectif est d'assurer la sécurité des personnes et des biens ». On peut voir sur les affiches que c'est en particulier les ministères de la transition écologique, de l'intérieur et de l'agriculture qui sont en charge de la prévention contre les incendies. Pour alerter les citoyens, ils utilisent les affiches de sensibilisation pour informer. On peut aussi voir aussi qu'il y a différents documents créés par l'État et mis à disposition des collectivités et des citoyens : le PPRIF. Le PPRIF c'est le Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêts, c'est un texte rédigé par l'État français et les collectivités qui permettent de connaître les zones à risques sur le territoire et réduire les constructions et l'urbanisation de ces zones.

2 - Liste en bleu 4 actions qui permettent de « prévenir » les incendies, pour éviter les incendies. Puis liste 2 actions en rouge qui permettent de « se protéger » des incendies lorsqu'un territoire prend feu.

Actions qui permettent de « prévenir » :

- Il faut débroussailler les zones à risques
- Il faut éviter de faire des barbecues et des feux aux abords des forêts
- Il ne faut pas jeter son mégot de cigarette par la fenêtre de sa voiture
- Il ne faut pas faire des travaux avec des outils qui font des étincelles les jours de risques d'incendies
- Il ne faut pas entasser un combustible (bois, bouteille de gaz...) aux abords d'une maison

Actions qui permettent de « se protéger » :

- Il faut appeler le numéro d'urgences (112) ou les pompiers (18) pour donner l'alerte en disant précisément où se situe le feu
- Il faut se confiner, c'est à dire se mettre à l'abri dans sa maison

3 - Imagine que tu es maire d'une commune avec un risque d'incendies élevé, tu viens de recevoir le PPRIF. Tu souhaites informer et sensibiliser les habitants de ta commune aux risques incendies. Rédige un bulletin d'information en t'appuyant sur les documents et sur les informations de ce dossier.

Le bulletin d'information peut prendre plusieurs formes : une lettre, une affiche, un dépliant, un interview... Selon le temps que vous voulez y accorder, cela peut être un travail individuel ou en groupes, sur format numérique ou papier. Cela peut même prendre la forme d'un podcast ou d'un bulletin de radio si vous voulez travailler les compétences orales de vos élèves.

Exemple de lettre possible :

Citoyennes et citoyens,

Le préfet de la région vient de me faire parvenir le PPRIF et il concerne notre commune. Pour informations, un PPRIF est un Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêts. En effet, dans notre commune, le risque d'incendies est élevé et nous devons être vigilants pour garantir la sécurité de tous. Je vous demande donc de respecter certaines consignes de sécurité.

Tout d'abord, vous devez faire attention à ne pas faire de barbecue ou de feu aux abords des massifs forestiers. Aussi, je demande aux fumeurs de bien veiller à éteindre leur cigarette et à ne pas jeter leur mégots dans la nature ou par la fenêtre de leur voiture. Les jours de fortes chaleurs ou en cas de sécheresse, je vous demande de ne pas faire de travaux avec des outils qui font des étincelles comme les meuleuses. Aussi, merci de ne pas entasser vos bûches de bois ou vos bouteilles de gaz contre les murs de vos maisons.

Pour terminer, si jamais vous assistez à un début d'incendie, je vous demande d'alerter immédiatement les secours en appelant le 112 ou le 18 pour que les pompiers ou les gardes forestiers puissent intervenir rapidement. Si vous vous sentez en danger, vous devez vous confiner dans votre maison et vous mettre à l'abri.

Merci à tous,

En prolongement

Vous organisez un débat, la production d'un plaidoyer, dans le cadre de l'éducation au développement durable ? Les documents de cette fiche peuvent également être utilisés pour étayer une problématisation, une réflexion autour des ODD (Objectifs de Développement Durable).

Vous trouverez dans cette fiche échos d'échelles des informations permettant d'aborder les principaux ODD suivants :

